Littérature Française

Numéro d'inventaire : 2015.8.2614
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1930
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu, couverture papier cartonné brun, dos toilé noir, lignage simple. Ecriture manuscrite à l'encre bleue. 1e et 4e de couverture, légèrement tâchées et griffées.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Divisions et subdivisions par nom d'auteur puis par oeuvre. Première date inscrite : "Mercredi 12 Mars 1930". Potentiellement deuxième cahier de l'année scolaire. Marge élargie pour les nombreuses annotations en rouge du professeur. Molière (suite). Le Misanthrope. Lamartine. Biographie. Les laboureurs. Georges Sand. Biographie. La Mare au diable. Lamartine. L'automne. L'isolement. Chateaubriand. Le sol natal. Alfred de Musset. La nuit de mai. Alfred de Vigny. Biographie. La mort du loup. Caractères généraux de la littérature au XIXème siècle (Voir cahier de 3ème année). Corneille Cinna. Mentions marginales du professeur en bleu ou rouge : pages 128 "Vu. Du travail sérieux"; "A compléter" et 141 "A revoir".
Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Histoire et critique littéraires
Autres descriptions : Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 144 pages dont 140 écrites.
Langue : français

Mercredi 12 Mars 1930

Molière (suite)

Le Misanthrope

Scène I. Acte I

Le Misanthrope a été écrit par Molière en 1666. Cette comédie se passe dans la maison de Célimène.

Sujet de la scène : Cette scène est un dialogue entre Alceste et Philinte. C'est une scène d'exposition qui nous renseigne sur les principaux personnages et sur leur caractère. Alceste et Philinte exprime leur opinion sur la manière de juger le genre humain.

Plan de la scène : Dans cette scène on peut distinguer 3 mouvements :

1er « Qu'est-ce donc ? ..... grand mal à la nature humaine. »

. C'est l'explication de l'humeur bourrue d'Alceste et la tentative de raisonnement de Philinte

2°/ "Oui, j'ai conçu..... et des loups pleins de rage." Alceste et Philinte font connaître leur opinion sur le genre humain

3°/ "Je me verrais trahir.... où vous êtes pourrait..." Philinte essaie de montrer à Alceste que son attitude est parfois en désaccord avec ses sentiments.

Analyse de la scène : Alceste au début de la scène est d'humeur bourrue. "Laissez-moi je vous prie", car il vient de voir Philinte embrasser un homme, qu'il traite quelques minutes après, d'indifférent. "Je vous vois accabler un homme .... à moi, d'indifférent." L'auteur fait ici allusion à la politesse excessive du XVIIe siècle. Cette attitude indigne Alceste qui exprime son mécontentement sur ces façons de faire : "Morbleu !

règles de courtoisie

. c'est une chose... pénible à tout instant" Elle le blesse dans sa sincérité, c'est à ce propos qu'il indique ~~ses~~ son opinion et dit la conduite que l'on doit suivre : "Je veux qu'on soit sincère ..... qui ne parte du cœur" "Je veux que l'on soit homme..... dans nos discours se montre." Il veut non seulement penser ce qu'il dit, mais dire tout ce qu'il pense. Philinte au contraire est un courtisan, homme du monde, qui sait déguiser ses sentiments. Il essaie de montrer à Alceste l'impossibilité d'une telle façon d'agir qui bouserait toutes les règles de la politesse : "Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec force ... serments pour serments." Avec des façons plaisantes il qualifie cette politesse : "Une les contorsions" c'est à dire des grimaces, des torsions anormales du tronc qui portent à rire "De tous ces grands faiseurs de protestations" c'est à dire de promesses, d'assurance

. "Ces affables donneurs" aimable, courtois, qui manque de franchise. "D'embrassades frivoles" vain, légère, sans importance.

L'attitude de Philinte ~~Bl~~ blesse Alceste dans son orgueil. En effet il est froissé d'être traité de la même façon que "l'honnête homme et le fat ..... au premier faquin il lo coûte en faire autant."

Un faquin est un homme sans mérite, impertinent et bas.

Alceste conclue : "Je veut qu'on me distingue et..... point du tout mon fait." Il veut que l'on dise tout ce que l'on pense, mais ce-ci est bien imprudent. Aussi Philinte veut lui faire comprendre l'impossibilité de cette franchise. Mais Alceste est écœuré par la fourberie des hommes, il voit le genre humain d'un œil triste, il veut vivre dans la solitude : "Mes yeux sont trop blessés...

.... à tout le genre humain." Philinte lui montre combien son attitude est ridicule, mais : "Ce chagrin philosophe ... tourne en ridicule auprès de bien des gens." Mais Alceste emporté par sa colère veut "qu'on le distingue

IV Alceste et Philinte font connaître leur opinion sur le genre humain.

"Oui, j'ai conçu.... et des loups pleins de rage." Dans cette partie ~~et~~ on peut distinguer 2 subdivisions.

1° a) "Non elle est générale ... l'approche des humains" Alceste affirme ses opinions sur le genre humain.

b) "Mon Dieu !.... et des loups pleins de rage." Philinte affirme ses opinions sur le genre humain.

Dans la 1re subdivision on peut encore distinguer 2 parties

1°/ "Non elle est générale ... aux âmes ~~d~~ vertueuses" ce sont les raisons pour lesquelles il hait le genre humain.

2°/ "De cette complaisance ... on le